

Les fantômes

du Mirail

n'ont pas

de reflet



Elisa Battale Pascal Vicié

SOS FANTÔMES ÉDITIONS

LES FANTÔMES DU MIROIR

N'ONT PAS DE REFLET

Elisa Battiale et Pascal Vicie
SOS Fantômes Edition

CHAPITRE I

Léa s'étira dans son lit, puis elle s'assit et soupira. Il était 9h, c'était les vacances et elle était au Miroir, près de Bourg-en-Bresse, chez ses grands-parents. Elle adorait cet endroit et son papy et sa mamie étaient très gentils. Mais, à 12 ans, elle aurait préféré passer ses vacances chez sa copine Lili plutôt que d'être ici avec Lucas, son petit frère. La porte s'ouvrit et Lucas sauta sur son lit « *T'es réveillée ?* ». « *Non, lui dit-elle, je dors, ça ne se voit pas ?* ». Il ne releva pas la remarque de sa sœur et alla tirer le rideau de la fenêtre.

Il faisait très beau ce matin. Depuis son lit, le regard de Léa fut attiré par cette fabuleuse église qui la fascinait depuis qu'elle était petite : l'église de l'ancienne abbaye, Notre-Dame du Miroir.

Elle était là, toute seule, abandonnée au milieu des champs de blé et de maïs, un peu plus bas que le cimetière, vers l'ancien moulin.



Léa frissonna. Elle était sûre et certaine que cette vieille église était hantée. Elle ne savait pas grand-chose de ce monument, voire rien du tout. Cela lui donna une idée, elle se leva et descendit en trombe les escaliers, suivie par Lucas.

Ils entrèrent en courant dans la cuisine et Léa lança un « bonjour Papy » tellement tonitruant que celui-ci sursauta.

- « Mais vous m'avez fait peur ! Que me vaut cette énergie ? dit-il en souriant
- On peut regarder sur ton ordi Papy ? Je voudrais en savoir plus sur **Le Miroir et son abbaye**, répondit Léa.
- Je vous propose un petit déjeuner avec les confitures de ton Papy, ensuite on regarde sur Internet, puis on se prépare et on y va ?
- Oh oui, ça va être super, dit Lucas qui était toujours partant pour aller en balade.
- Mmm d'accord, répondit Léa. Mais moi ce que j'adorrrrrrrrrrrerais c'est y aller la nuuuuuuuuuuuuuuu, je suis sûre qu'il y a des fantômes.
- Chiche ! lui dit son Papy. On va négocier ça avec ta grand-mère, on y va avec une lampe frontale ce soir ! Je suis content que tu t'intéresses au patrimoine. Et toi Lucas, ça t'intéresse aussi ?
- Euh oui répondit le garçon, mais des fantômes, la nuit, vous êtes sûrs que...
- Roh, trouillard ! dit Léa en lui coupant la parole. Mais, c'est quoi le patrimoine Papy ?
- Le patrimoine, ce sont les monuments ou jardins mais aussi des œuvres d'art qui sont témoins de l'Histoire. La petite histoire locale, la grande Histoire de notre pays ou même l'Histoire européenne ou mondiale. Il ne s'agit pas seulement d'une dimension touristique ou de beauté... les monuments et jardins sont un véritable ciment entre les peuples et les cultures. Tu vois, par exemple, quand Notre Dame de Paris a brûlé, c'était une catastrophe nationale... et notre **église abbatiale du Miroir**, imagine qu'**elle** disparaisse... et savoir qui **elle** est c'est merveilleux ! Mais vous déjeunez avant ! »

Une fois régalez de pain frais et de confiture, Léa lut à son petit frère ce qu'elle avait trouvé sur Internet, dans un article du JSL :

« Notre-Dame du Miroir a été construite en 1131 par Humbert de Coligny, qui partait au Proche-Orient pour les guerres saintes. » Lucas demanda : « C'est quoi les « guerres saintes ? » . Papy expliqua « Ce sont les guerres religieuses. Les Chrétiens et les Musulmans se battent pour Jérusalem, car Jésus-Christ y est né, il y a habité et il y est mort. » Léa continua à lire : « Le monastère et l'abbaye ont pris de l'importance. Le Prieuré de Gigny, souhaite taxer par des dîmes les moissons du



Miroir. » Lucas questionna « Ça veut dire quoi « taxer par des dîmes ? » .

« Ça veut dire payer des impôts sur les récoltes, expliqua Papy, le Prieuré de Gigny vole la richesse de l'abbaye du Miroir au début du XII^e siècle. En 1610, elle s'unit avec l'abbaye de Citeaux. Durant la Révolution, le monastère a été démoli. Aujourd'hui, il ne reste que l'église abbatiale entourée de champs cultivés, elle est éloignée du bourg du village. Les archives montrent ce à quoi ressemblait ce monastère, il n'y avait aucune décoration, et peu de statues. Tout est mis en œuvre pour que la prière soit au centre de la vie quotidienne. »

Léa retourna à sa chambre, laissant son petit frère lire une BD. Depuis la fenêtre de sa chambre, l'église était très surprenante. Elle avait tellement hâte d'aller la voir de plus près ce soir. Décidée à ce que la journée passe le plus vite possible, elle descendit et demanda à ses grands-parents « *En attendant d'aller voir l'église hantée de nuuuuuu, dit-elle en faisant une grimace, est-ce que je peux aller à la piscine ?* ». Lucas lâcha sa BD et cria « *Je veux venir !!!* »

CHAPITRE II

Finally la journée s'était déroulée bien vite et lorsque la nuit tomba, Léa et Lucas étaient prêts et trépignaient d'impatience. Après 20mn de marche, les trois compères approchèrent du lieu hanté. La grille était ouverte et ils entrèrent sur la pointe des pieds. Léa n'était pas rassurée, Lucas était terrorisé et ils étaient bien contents que leur papy soit là. On voyait le verger avec ses jeunes poiriers et pommiers, l'ombre de l'église, on entendait le coassement des grenouilles dans la mare et le courant de la Sale, ainsi que le hululement des hiboux, le craquement des graviers sous nos semelles, on sentait le vent soufflant au loin : Léa se confrontait à ses peurs d'enfant. Lucas lui avait pris la main et la serrait tellement fort que cela lui faisait mal. Tout d'un coup Léa entendit un bruit. Un bruit... de chaîne. « Papy, tu tu... tu as entendu ? » « Oui murmura le grand père... ne t'inquiète pas, ce n'est rien ». Lucas dit d'une voix tremblante « Et si c'était un fantôme ! »



A cet instant Léa étouffa un cri et Lucas, lui, hurla à plein poumons. Une ombre vêtue de blanc venait de traverser le parc. Le bruit de chaîne se fit entendre à nouveau, plus près cette fois, et Léa cria « *On s'en va, vite vite Lucas, vite Papy. C'est un fantôme, Humbert de Coligny peut-être !* ».

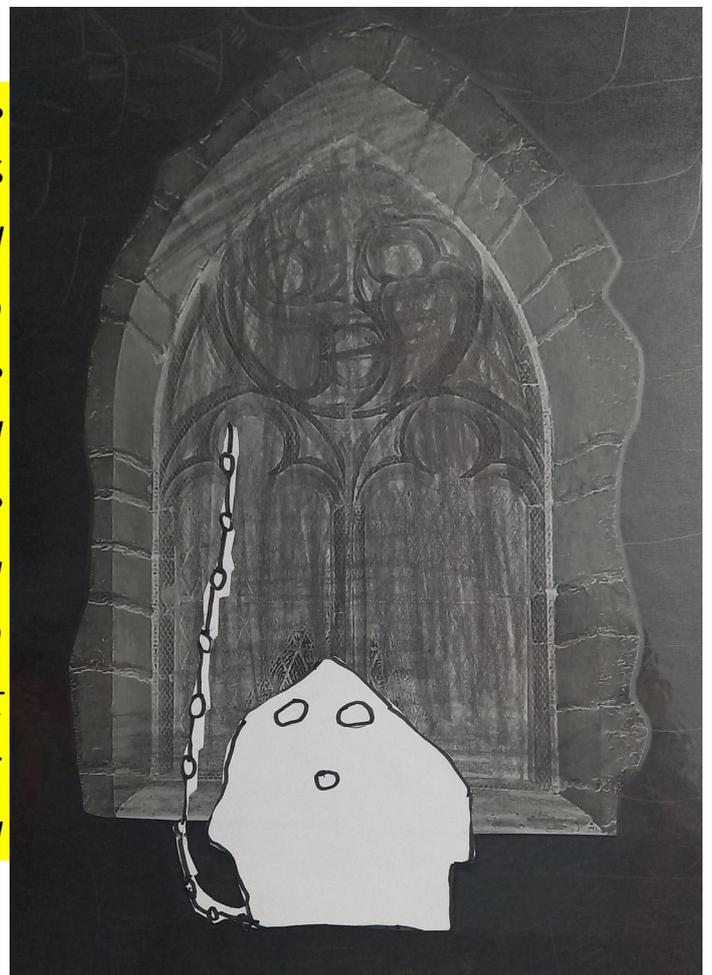
Lucas fut le premier à détalier, suivi de Léa et de Papy. Ils dévalèrent la route qui menait à la maison. Quand ils arrivèrent à la maison, leur grand-mère rentrait également. Elle leur dit « *Je suis allée promener le chien, ça va ? Vous êtes tout blancs. Et Papy est tout rouge* ».

Les enfants racontèrent la visite **de l'église du Miroir** à leur mamie avec de grands gestes. Lucas en rajoutait beaucoup certifiant qu'il avait également entendu le hurlement d'un loup garou. Tous les trois avouèrent avoir battu leur record de vitesse en course à pied, surtout Papi ! Mamie souriait en les écoutant et Papi glissa alors « *Hé, les enfants, si on y retournerait demain ? Je veux en avoir le cœur net. Les fantômes ça n'existe pas...* ». Alors que Léa sautait en l'air à l'idée de cette nouvelle aventure malgré sa peur, Lucas, lui, refusa tout net de les accompagner. Fatiguée, Léa monta dans sa chambre en pensant « *Finalement ces vacances sont trop bien. Je vais raconter ça à Lili, elle va être verte. Et je vais faire en sorte que Lucas change d'avis !* ».

CHAPITRE III

Le lendemain, mamie a préparé le petit déjeuner préféré de tout le monde. Léa dit : « Pourquoi as-tu préparé notre petit déjeuner préféré ? » Mamie répondit : « Pour faire parler les curieuses ! Au fait, c'est moi qui vous ai fait peur hier soir avec un drap blanc, le chien et des chaînes. ». Le soir arriva vite. Léa, Papy, Mamie, le chien et Lucas maintenant rassuré, retournèrent à l'église avec des lampes torches. Ils arrivèrent bientôt au verger. D'un coup, mamie fut morte de peur, ses poils se dressèrent : elle vit au fond du verger une ombre blanche... et la montra à la tribu qui devint pâle. « TOUS AUX ABRIS !!! » hurla mamie. Ils coururent se réfugier dans l'église, mais ils oublièrent de fermer la porte, et l'ombre rentra. Le chien était tremblant et effrayé, Lucas et Léa étaient tétanisés et ils sanglotaient, Papy était blanc comme un linge et mamie s'évanouit presque.

L'ombre blanche se déshabilla. Et qui était caché dessous ? Maman, papa et Lili ! Léa sauta dans les bras de son amie qui lui expliqua toute l'histoire. « On vous a bien eu ! Mamie nous avait prévenus que vous étiez à l'église et on a décidé de vous faire un poisson d'avril. » Tout le monde fut rassuré et ils rentrèrent chez les grands-parents. « On a bien eu les chocottes ! » dit papy.

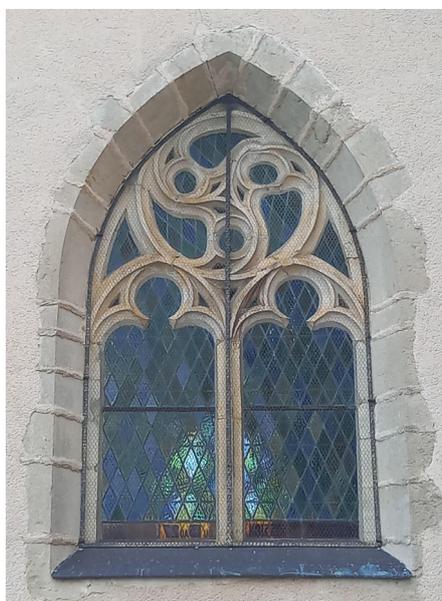


par les élèves de CM1-CM2 de l'école Christian Bobin du Miroir
Année scolaire 2023-2024

Notre démarche :

EPS : Randonnées et balades vertes en Bresse Bourguignonne

Les élèves ont réalisé un cycle randonnée, et les premiers circuits étaient des circuits de proximité au départ de l'école. Les destinations : l'église Notre-Dame du Miroir, le passage à gué, la mare communale, le moulin du Villard, les bords de la Sale. Ils ont observé et respecté la nature, le patrimoine, et ils ont appris à marcher plus longtemps au fur et à mesure des circuits.



Histoire des arts :

CM1 et CM2 se sont rendus plusieurs fois à l'église pour la croquer, sous tous les angles ! Le toit, la porte, les murs, et les vitraux. En profitant d'un détour par le verger conservatoire pour collecter les noms des différentes espèces de pommiers et poiriers.

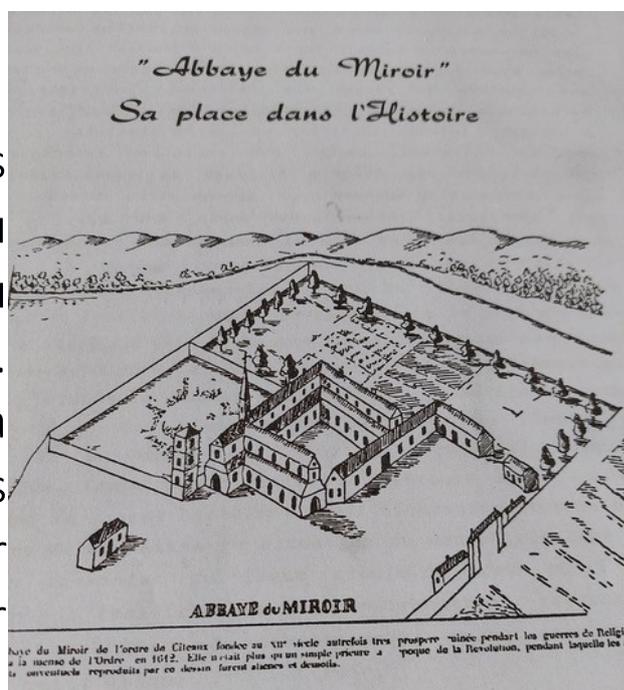


Lecture et écriture :

Il a fallu faire des recherches sur l'histoire du Miroir, grâce au « reflet du Miroir » et au JSL, nous en avons appris plus sur l'église abbatiale.

<https://www.lejsl.com/bresse/2012/06/10/l-etonnant-monastere-du-miroir>

En ce qui concerne le concours des petites enquêtes du patrimoine, les élèves ont dû modifier et terminer une nouvelle. C'est l'occasion de travailler la langue : ajuster les pronoms et les accords, transposer l'histoire pour qu'elle se déroule au Miroir, veiller



à la concordance des temps du passé, à la cohérence de l'histoire, aussi bien logique que temporelle. La gestion du dialogue et de sa ponctuation si spécifique n'a pas été une partie de plaisir.

Il a fallu également articuler la description historique et géographique du lieu, imaginer ce qui pourrait s'y passer la nuit, faire des recherches en lexique sur le champ lexical de la peur (nom, verbes, adjectifs, expressions imagées, différents registres de langue). L'outil informatique a été essentiel pour réviser le texte, intercaler des idées, les développer, les transformer.

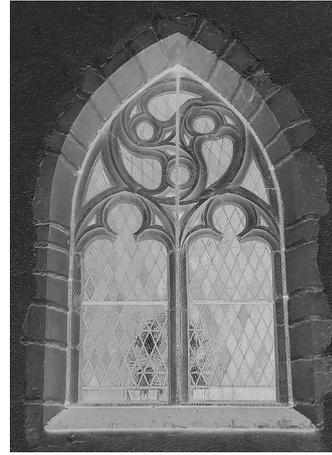
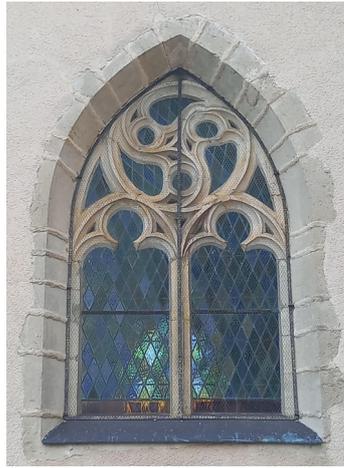
Les élèves ont malheureusement dû se tenir à la limite de texte imposé, ils ont dû faire des choix et trancher ! Le texte originel était bien plus denses, et plein de détails truculents...

Arts plastiques :

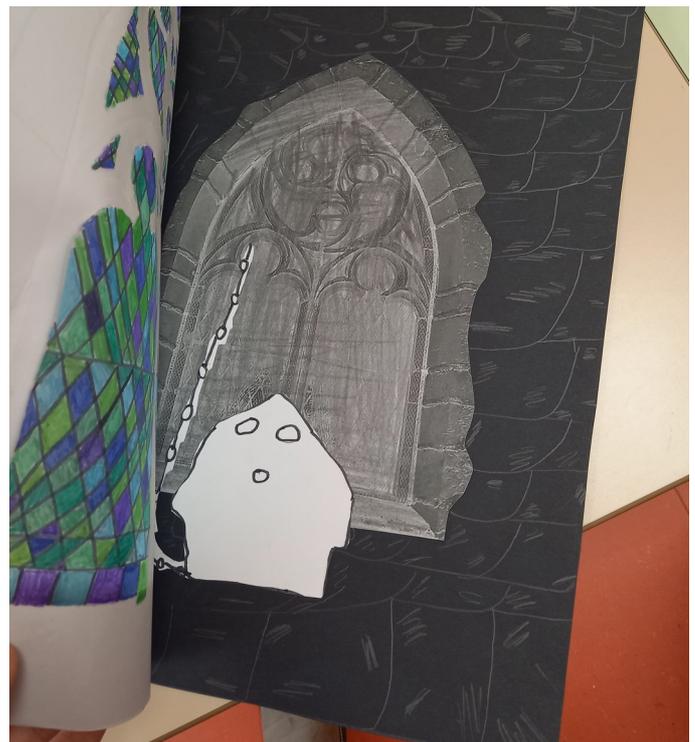
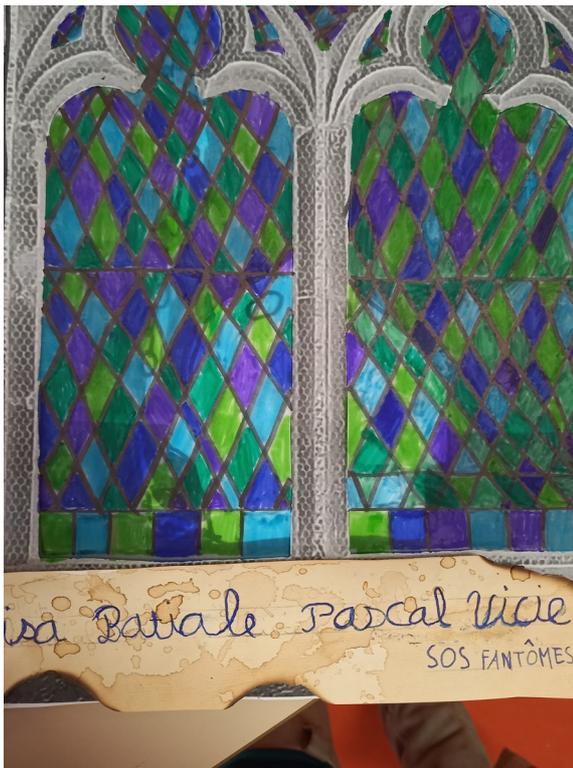
Notre église abbatiale a été construite au Moyen-Âge (XII^{ème} siècle), c'est une église romane. Nous avons cherché au niveau artistique ce que l'on pouvait intégrer sur notre couverture.

Ne pouvant utiliser les pierres ni les tuiles pour réaliser la couverture... Il nous restait heureusement les vitraux. Nous avons donc travaillé sur les vitraux de l'église, les couleurs, les motifs, et en prenant une photo, une ombre fantomatique s'est invitée... comme pour répondre à la nouvelle. Il s'agit en réalité du vitrail opposé dont la lumière se reflète, fin du mystère.

Photo réelle avec le "fantôme" versus photo avec couleurs inversées.



L'idée de transparence et de fantôme est restée, ce qui fait que notre couverture est en réalité en 2 parties : l'une en surface avec le vitrail, le titre, les auteurs et l'édition, l'autre apparaît en transparence et représente le fantôme caché dans l'église.



Partie 1 : vitrail, faux parchemin au café et brûlé, et utilisation de la plume

Partie 2 : feuille noire, vitrail colorié en gris pour qu'il soit sombre, pierres au crayon de papier pour la surbrillance, et fantôme dessiné.

